

Persönliches = Personalia

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK =
Mensuration, photogrammétrie, génie rural**

Band (Jahr): **82 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Photogrammetric Engineering and Remote Sensing

9/83. Ross F. Nelson: Detecting Forest Canopy Change Due to Insect Activity Using Landsat MSS. G. E. Bormann, E. Vozikis: Map Projection Transformation with Digitally Controlled Differential Rectifiers. Albert L. Zobrist, Nevin A. Bryant, Ronald G. McLeod: Technology for Large Digital Mosaics of Landsat Data. Dino A. Brugioni: The Census: It Can Be Done More Accurately with Space-Age Technology. Eric S. Kasischke, Robert A. Shuchman, David R. Lyzenga, Guy A. Meadows: Detection of Bottom Features on Seasat Synthetic Aperture Radar Imagery.

The Photogrammetric Record

8/83. T. Bengtsson: The Mapping of Northern Greenland. J. D. Leatherdale, D. J. Turner: Underwater Photogrammetry in the North Sea. C. J. Earls: Accuracy Potential of a System for Analytical Close Range Photogrammetry. H. L. Mitchell: Wave Heights in the Surf Zone. M. Wahl: Photogrammetry at Régie Renault.

Surveying and Mapping

9/83. S. Dix: Early History of the American Congress on Surveying and Mapping (ACSM), Part VIII. J. M. Palatiello: An Update on the Impact of the Surface Mining Control Reclamation Act of 1977 on Professional Land Surveyors. D. Rasmussen: A Guide to Writing Right-of-way Descriptions. P. Boucher: Azimuth Determination by Solar Observation: New Perspectives on an Old Problem. D. F. Mezera: Trilateration Adjustment Using Unit Corrections derived from Least Squares. M. G. Williams: The Torrens Registration System.

Vermessungstechnik

9/83. W. Marckwardt: Die Bewertung von Leistungsangaben für Zeichenautomaten. U. Zeth, G. Voss: Einige Aspekte zur Linearbildwanderungskompensation im Aufnahmesystem Luftbildmesskammer LMK. F. Kerschull, E. Seidenschur: Das digitale Winkelmesssystem des Tachymeterautomaten RECOTA des VEB Carl Zeiss JENA. M. Turbing: Zum Einsatz der Schwingsaiten-Messtechnik bei der teilautomatisierten Bauwerksüberwachung hydrotechnischer Anlagen. W. Barthel: Erprobung eines Nivelliers NI 020A des VEB Carl Zeiss JENA. W. Meyl, J. Zimmermann: Eine Genauigkeitsuntersuchung zur optoelektronischen Fluchtung. A. Wolodtschenko: Zur Gestaltung von Schreibwerkarten. R. Schumann: 60 Jahre Universalauswertegerät Stereoplanigraph. H. Kautzleben: Zum 200. Todestag von Leonhard Euler.

Zeitschrift für Vermessungswesen

9/83. E. Kanngiesser: Modellierung vertikaler Krustenbewegungen durch Kollokation. L. E. Sjöberg: Unbiased Estimation of Variance-Covariance Components in Condition Adjustment with Unknowns – A MINQUE Approach. G. Brandstätter: Der Einfluss nichtorthogonaler exzentrischer Theodolithachsen auf die Kreisablesungen. P. Schuhr: Stabilisierung von Tunnelabstecknetzen mit Vermessungskreiselsbeobachtungen hoher Präzision. W. von Ofen: Konsequenzen der Strukturänderung des Ruhrgebietes für Städtebau und Bodenwirtschaft.

Persönliches Personalialia

Retraite partielle du Prof. Pierre Regamey Dr h. c.



Monsieur le Prof. Dr Pierre Regamey a quitté ses fonctions de directeur de l'Institut de génie rural de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne le 30 octobre 1983. Son activité est poursuivie dès cette date, pour l'essentiel, par le Dr André Musy, nommé professeur d'aménagement des eaux et d'hydrologie. M. Regamey conservera la charge de l'enseignement du remaniement parcellaire.

Ce départ ne saurait laisser indifférents tous ceux qui, à des titres divers, ont eu affaire à M. Regamey.

Qu'il nous soit permis de rappeler ici la carrière de notre éminent collègue:

Né en 1916, bourgeois de Lausanne, M. Pierre Regamey passe son baccalauréat es sciences à Lausanne, puis poursuit ses études à l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne, puis à l'EPFZ, couronnées en 1939 par un diplôme d'ingénieur du génie rural. Dans cette dernière école, il occupe en 1939/40 le poste d'assistant-chef des travaux pour les branches du génie rural. Il obtient en 1943, le grade de Dr es sciences techniques de l'Université de Lausanne.

De 1940 à 1941, M. Regamey pratique à titre privé, mais en 1941, entre au service de l'Etat de Vaud en qualité d'ingénieur au Service cantonal des améliorations foncières dont il devient le chef de 1956 à 1967.

Dès 1967, il est nommé professeur ordinaire et directeur de l'Institut de génie rural de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Au cours de sa carrière, M. le Dr prof. Regamey a eu de très nombreuses activités que nous tenterons d'énumérer ci-après, sans pouvoir assurer du reste que la liste en est exhaustive:

- Professeur titulaire de la chaire de remaniements parcellaires à l'EPFL (1943–46).
- Professeur titulaire de la chaire d'hydraulique du sol et de génie rural à l'EPFL (1945–67).
- Professeur de génie rural aux Ecoles d'agriculture de l'Etat de Vaud et d'améliorations foncières à l'Ecole supérieure de viticulture et d'oenologie de Lausanne (1945–67).

- Directeur des cours de formation postgrade de 3^e cycle en hydrologie opérationnelle et appliquée (dès 1972).
- Codirecteur du cours postgrade EPFL sur les pays en voie de développement et directeur dès 1982.

A l'EPFL, M. le Dr Regamey a occupé diverses fonctions en qualité de Chef du Département de génie rural (1971–72), président de la Commission de réforme (1979–82) et dès 1983, président de l'Association des professeurs.

On ne saurait oublier l'activité scientifique féconde de M. le Dr Regamey au plan international:

- Délégué de la Suisse à la Conférence technique mondiale (1949).
- Expert et consultant dans les domaines de l'aménagement des terres et des eaux, de hydrologie et de l'agrohydrologie auprès des organisations internationales dont la FAO et l'OMM, et auprès de Gouvernements en Europe, Afrique, Asie et Amérique centrale (depuis 1957).
- Expert auprès du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, à Washington.
- Expert et consultant auprès de Gouvernements et en collaboration avec les bureaux d'ingénieurs pour l'aménagement agricole des terres et des eaux, l'irrigation, les prospections pédologiques et agrolologiques, la gestion des eaux.
- Président de la Commission internationale du Génie rural (CIGR) (1964–67) dont il est nommé président d'honneur en 1967.
- Président du Congrès international de Génie rural (1964).
- Président du Comité national Suisse de la CIGR.
- Président du Comité national suisse de la Commission internationale des irrigations et du drainage.
- Observateur délégué auprès du Conseil de l'Europe.

Ces activités scientifiques ont valu au Dr Regamey les distinctions étrangères suivantes:

- Officier du Mérite agricole français
- Membre de l'Académie d'agriculture de France
- Dr honoris causa de l'Université de Louvain-La Neuve.

Malgré ses diverses activités au niveau universitaire et scientifique, M. le Dr Regamey a encore trouvé le temps de s'occuper de la chose publique en qualité de membre du Conseil communal de Lausanne (1949–1971) qu'il a présidé en 1961 et de député au Grand Conseil vaudois (1962–1977).

Après avoir pris une retraite bien méritée, il poursuit une collaboration active à l'EPFL dans les domaines de la recherche appliquée et de l'enseignement, notamment du remaniement parcellaire. Il s'occupe également d'une étude d'impact sur l'agriculture de l'aménagement du Rhône suisse, de l'étude et de la coordination relatives au traitement et à la valorisation des boues d'épuration et revêt divers mandats d'ingénieur-conseil.

La sèche énumération ci-avant ne rend qu'imparfaitement compte de la part prise par le Dr Regamey, tant au plan national

qu'international, dans les domaines du Génie rural et des améliorations foncières. Il convient de citer, pour être complet, les recherches entreprises dans des branches aussi variées que l'agrohydrologie, l'hydrologie des petits bassins versants en climat humide et semi-aride (Afrique du Nord), les écoulements en milieux saturé et non-saturé, l'évolution physique, physico-chimique et biologique des tourbes sous l'effet du drainage, l'application de la télédétection à la détermination des ressources terrestres et à la prospection des propriétés physiques et pédologiques des sols en vue de leur mise en valeur agricole.

La description des nombreuses activités de M. le Dr Regamey ne donne cependant qu'une image imparfaite de l'homme.

Esprit ouvert, à l'intelligence analytique et synthétique, doué de la faculté de faire paraître simples des problèmes difficiles, M. Regamey a été un professeur proche des jeunes, sachant susciter l'enthousiasme de ses collaborateurs et de ses étudiants.

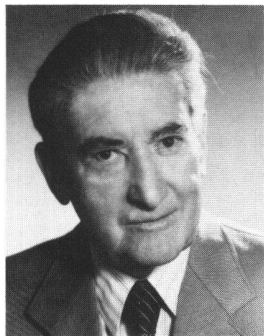
Ses activités à l'étranger et son sens des contacts humains lui ont permis d'éveiller chez ses élèves une plus grande compréhension des problèmes posés par les relations avec le tiers-monde.

Proche des praticiens, il a su allier la théorie à la pratique et faire bénéficier les professionnels du génie rural et des améliorations foncières de son expérience et de la collaboration de son Institut. Son attitude bienveillante, chaleureuse et empreinte d'humour laisse le meilleur des souvenirs.

Nous lui souhaitons de poursuivre ses activités avec plaisir et succès et espérons avoir souvent encore l'occasion de le rencontrer.

M. Etter

Zum Gedenken an Xaver Süess, Grundbuchgeometer



Xaver Süess war der älteste von sechs Geschwistern und verbrachte in Gisikon LU eine schöne Jugendzeit. Von seinem Vater – er war Lehrer – erhielt er das flotte Auftreten, das ihn durchs ganze Leben markierte. Nach der Matura studierte er an der ETH und erwarb sich 1926 das Diplom als Geometer. Aus den Praxisjahren im Luzernerland bei Kollegen Kocher und Rüegg und bei Hörnli in Stammheim holte er sich mit Meliorationsarbeiten das Rüstzeug für den Geometer und Kulturingenieur. 1928 erteilte ihm die Eidg. Geometerprüfungskommission das Patent als Grundbuchgeometer.

1930 übernahm Xaver Süess die Grundbuchvermessung der Gemeinde Richenthal und dann Grossdietwil. Hier machte er die Erfahrungen mit den Vermessungspreisen und mit den Krisenjahren. In Nebikon begann für ihn die Zeit der Zusammenlegungsarbeiten im Kanton Luzern. Laufend wurden kantonale Vorschriften für Zusammenlegungen geschaffen. Geometer Süess erkannte sein Ziel und bemühte sich um diese Arbeiten. Mit zunehmender Erfahrung erwarb er sich das Vertrauen und erhielt den Ruf eines sehr guten Zusammenlegungsfachmannes. Zuerst war er in den Gemeinden Knutwil, Schwarzenberg und Schötz tätig. Die Landwirte erkannten die Nützlichkeit der Melioration und gründeten für und für Güterzusammenlegungsgenossenschaften. So wurde Xaver Süess als Projektverfasser von den Genossenschaften in Altshofen, Buchs, Dagmersellen, Egolzwil, Langnau, Mauensee, Uffikon und Wauwil gewählt. Einige Zusammenlegungsarbeiten konnte er selber zu Ende führen. In Schötz, Schwarzenbach und Knutwil führte er die Grundbuchvermessung durch. Es war damals üblich, dass mit dem Vermessungsvertrag gleichzeitig die Bedingung gesetzt wurde, zusammenlegungsbedürftiges Land zuerst zu meliorieren. Dies zeigte die unglückliche Folge, dass die Vertragsdauer nicht fünf, sondern fünfzehn Jahre und mehr benötigte. Ich denke da an die Güterzusammenlegung und Vermessung in Nebikon und Schötz. In der Endphase der Vermessungsarbeiten Schötz traf ich mit Geometer Süess zusammen und lernte seinen Charakter kennen.

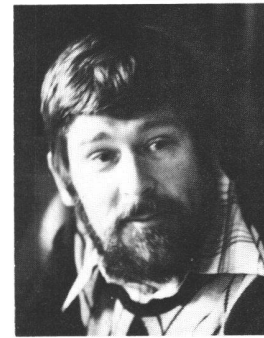
Bei den heftigen Diskussionen betr. die Güterzusammenlegung setzte er sich entschieden und klar für das weitsichtige und günstige Projekt ein. Er war ein lieber und harter Partner, machte sich aber immer Zeit, jemanden anzuhören. Um die vielen Aufträge zu meistern, vergrösserte er das Büro vom Zweimannbetrieb zu einem stattlichen Unternehmen. Nach dem 70. Altersjahr (geb. 23.9.1898) übergab er seinem jungen Mitarbeiter nach und nach die Organisation, und 1974 zog er sich ganz von der Verantwortung des Betriebes zurück.

Ich erinnere mich noch an seine erste Frau Emilie, die ihm der Tod 1969 entriss. Xaver fand in Frau Margrit wieder eine liebe Lebensgefährtin, mit der er noch einige schöne Jahre geniessen konnte. 1978 besuchte Xaver Süess, bereits vom harten Los der Krankheit gezeichnet, zum letztenmal die Sektionsversammlung der Waldstättegeometer in Engelberg. Ich machte hin und wieder ein Besuchlein. Der kranke Mann beeindruckte mich sehr. Seine Bewegungen waren zu Zeitlupe und die Sprache war undeutlich geworden. Wir plauderten, und wenn ich etwas nicht genau sagte, dann schimmerte der stramme Xaver durch und berichtigte.

Frau Margrit pflegte ihn tapfer, und seine sechs Töchter munterten ihn auf. Das Leiden wurde stärker, und schliesslich hinterliess die Seele, die zum allwissenden und gütigen Gott zurückkehrte, am 29.10.1983 den toten Mann. Ein kleines Stück Erde hast du melioriert, mit solch christlichen Grundsätzen könnte auch ein grosser Teil der Welt melioriert werden.

O. Omlin

Willi Hauser 1941–1983



Tieferschüttet stehen wir vor der Tatsache, dass Willi Hauser völlig unerwartet am 22. November 1983 im Spital zu Altdorf verstorben ist. Wir trauern mit Irene Hauser-Dietschi und den vier Kindern, mit vielen Freunden und Berufskollegen und einem weiten Kreis, dem Willi in Beruf, Freizeit, Sport und Nachbarschaft begegnet ist. Viele davon konnten ihm am 26. November in Seedorf/Uri das letzte Geleit geben.

Am 26. April 1941 in Bremgarten AG geboren und aufgewachsen, fand er im Vermessungsbüro Karl Weissmann in Zürich eine Lehrstelle, die er trotz der täglichen Reise über den Mutschellen von 1957–1961 fleissig und pünktlich besuchte. Nach Lehrabschluss und Rekrutenschule holte er sich im Welschland Praxiserfahrung, trat dann aber 1964 begeistert ins zweite «Pioniersemester» des eben erst eröffneten Technikums beider Basel (TBB) ein.

Sein Studienkollege Andrea Tuffli schreibt dazu:

«Mit Willi Hauser ist ein sehr aktiver Freund aus dem Leben geschieden. Vorerst als Kommilitonen, später im Berufsleben verbunden uns viele gemeinsame Stunden. Willi, mit Vulgo Sak, war der Initiant und Wegbereiter der Studentenverbindung Technica Basiliensis. Als erster Präsident sorgte er nach der Gründung im Jahr 1965 dafür, neben dem Studium die Kameradschaft zu fördern. Seine besondere Zuneigung galt dabei dem Gesang.

Aber auch für die beruflichen Belange zeigte Willi viel Interesse. Von 1970 bis 1974 arbeitete er im Vorstand der Berufsvereinerung der Vermessungsingenieure HTL mit. Fragen der Ausbildung und Standespolitik lagen ihm besonders nah. Zu den ersten Jahrgängen der Ingenieurschule beider Basel gehörend, war er sich der Verantwortung gegenüber dem neuen Berufsstand bewusst. Sein ehrliches und überzeugendes Engagement wird uns nachhaltig in Erinnerung bleiben.»

Sein Praxissemester, wie es damals zum Studium gehörte, verbrachte er im Sommer 1966 in Altdorf, wo er als Equipenchef ein Teilgebiet der ersten numerisch-terrestrischen Parzellarvermessung im Kanton Uri bearbeitete.

Nach dem Diplomabschluss als Geometer Techniker HTL trat er Mitte April 1967 als Leiter des Zweigbüros Altdorf bei der Weissmann – Vermessungen AG ein und fand hier die von ihm angestrebte berufliche Lebensaufgabe, für die er sich voller Tatkraft